



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article2269>

Pour moi, citoyen, les anti-report sabotent médiation sénégalaise

- Z - Archives - Putsh militaire du 6 août 2008 - Articles et dépêches -



Date de mise en ligne : samedi 16 mai 2009

Union des Forces de Progrès

La médiation du Président Wade, c'est maintenant presque certain, est fortement menacée d'échec. Le point d'achoppement : le report des élections présidentielles. Chaque partie a sa lecture de la suite que doivent prendre les événements :

" Pour le général démissionnaire et ses soutiens, le FNDD et le RFD doivent « **entrer** » dans l'agenda en cours en acceptant de participer aux élections. La seule concession qu'ils semblent vouloir leur faire, c'est de différer la date du scrutin de 45 jours, et d'ouvrir les candidatures. Certains d'entre eux sont d'ailleurs opposés même à ce scénario pourtant minimum pour décrier la situation.

" Pour le FNDD et le RFD, il faut reporter les élections, ouvrir un dialogue national et prendre le temps qu'il faut pour aplanir les contentieux, régler les questions en suspens et aller à des élections dans un climat politique sain. Pour eux, le report de 45 jours est un simple lifting d'un agenda qui ne sert pas une solution globale et définitive du problème du pays. En tant que simple citoyen et par simple bon sens, chacun d'entre nous doit peser le pour et le contre en répondant aux questions suivantes :

1- Que gagne la Mauritanie à organiser des élections le 6/6 ? A y réfléchir en toute objectivité rien, sinon compliquer la crise par une élection controversée de Mohamed Ould Abdel Aziz.

2 - Que perd la Mauritanie en reculant cette élection ? A y réfléchir également en toute objectivité, rien.

3 - Que gagne le pays à reculer ces élections le temps de résoudre la crise ? Beaucoup. En effet, il a plus de chances de sortir des élections prochaines avec un pouvoir plus stable et un président plus crédible. Nous vivons depuis longtemps avec une crise endémique. Des élections réfléchies et bien organisées seules nous permettront d'y mettre fin. La Mauritanie gagnera aussi, en reculant ces élections, la participation des partenaires du pays (L'UE, l'UA, les USA, la France et d'autres pays) à l'observation du scrutin et à son financement. Seul, notre pays ne pourra pas organiser des élections sérieuses.

4 - Que perd-elle à reporter le scrutin ? Vraiment rien. En tout cas je ne le vois, moi. La situation que nous vivons est certes difficile, mais nous avons supporté jusqu'à présent sous un régime d'exception combattu par une partie non négligeable de la classe politique, nous supporterons bien sous un gouvernement d'Union nationale dans lequel chaque partie de la crise assumera une responsabilité. La conclusion qu'on peut en tirer est que le report est dans l'intérêt de tous, même de ceux qui le rejettent car, eux aussi, perdraient beaucoup si la Mauritanie restait dans la crise actuelle. La précipitation n'est dans l'intérêt que quelques uns : ceux qui gagnent à la persistance de la crise.

On ne peut donc saluer la position des anti-putschistes qui acceptent d'engager le dialogue sans conditions, en laissant à celui-ci le soin de décider de la date et des circonstances dans lesquelles s'organiseront les prochaines élections. On ne peut aussi que s'inquiéter de l'intransigeance des pro-Aziz à vouloir coûte que coûte aller aux élections le 6/6, quitte à voir celles-ci boycottées par les autres et la crise perdurer. Pour moi, simple citoyen, ce sont eux qui sabotent la médiation sénégalaise et veulent hypothéquer l'avenir de la Mauritanie.

Sy Dialtabé